

PARCOURS MÉMORIEL SUR LA TRACE DU PROCÈS DREYFUS

L'affaire a déchiré la France pendant 12 ans. Quelques mois après *J'accuse...* de Zola, Dreyfus est jugé en appel à Rennes en 1889. L'association Champs de justice propose de créer un parcours sur les traces du procès rennais, via le budget participatif.



LE GROS-CHÊNE ET L'AUBERGE DES TROIS MARCHES

Au 86 rue d'Antrain habite Victor Basch, professeur de langue et de littérature allemande de la faculté de Rennes. Convaincu dès 1897 de l'innocence de Dreyfus, il se lance à corps perdu dans sa défense. En tant que juif et Austro-hongrois, il devient alors l'objet d'une haine incroyable. Sa maison du Gros-Chêne est régulièrement assaillie par des manifestants. Rejoint par Jean Jaurès et la Ligue des droits de l'homme, il devient l'âme du petit noyau dreyfusard qui se réunit à l'auberge des Trois marches, devenue par la suite l'hôtel restaurant Lecoq Gaby.



LE GRAND CAFÉ DE LA PAIX

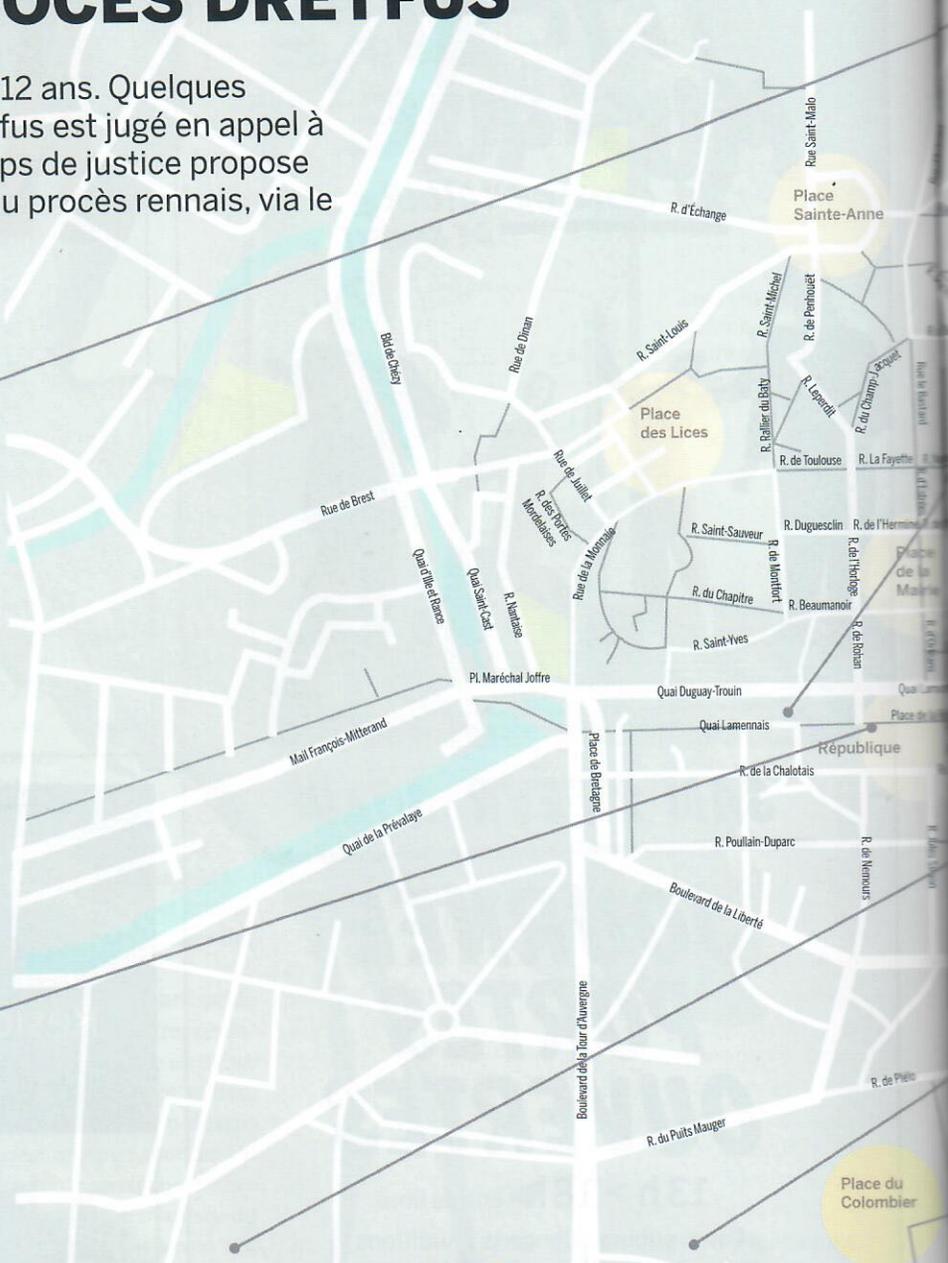
Au rez-de-chaussée du Palais du commerce, le Grand café de la Paix accueille la presse française et internationale. Le déphasage entre l'opinion rennaise et l'opinion internationale explique en partie l'image négative donnée de Rennes dans de nombreux articles de presse.



LE MUSÉE DE BRETAGNE
Il comporte une importante présentation de l'affaire Dreyfus.



PRISON MILITAIRE
À l'emplacement actuel de France 3 et du TNB, la prison militaire a hébergé le capitaine Dreyfus du 1^{er} juillet 1889, date de son arrivée du bagne à Rennes, au 9 septembre, date de sa seconde condamnation.





HÔTEL MODERNE

De nombreux écrivains s'installent à Rennes pour suivre le procès. Parmi eux : Maurice Barrès loge au 9 rue Le-Bastard. Mais aussi : Casimir Périer, Arthur Meyer (directeur du journal *Le Gaulois*), Bernard Lazare, le commandant Forzinetti (ancien directeur de la prison du Cherche-Midi) et Octave Mirbeau sont hébergés à l'Hôtel Moderne, quai Lamennais. Rennes compte cependant un grand absent : Émile Zola. L'écrivain préfère rester à Paris, pour ne pas attiser les violences et jouer en défaveur de Dreyfus.



LYCÉE ZOLA

La salle des fêtes du lycée de garçons est choisie pour servir de tribunal militaire. Ses qualités spacieuses, bien éclairées et bien aérées permettent d'accueillir les 600 personnes qui assistent au procès. En 1973, lorsque le lycée doit se trouver un nom, celui de Dreyfus fait encore frémir : on se rabat donc sur Zola.



LE PONT DU QUAI RICHEMONT

L'opinion de l'immense majorité des Rennais est indifférente. Les autres sont violemment anti-dreyfusards par nationalisme et/ou antisémitisme. Sur le pont du quai de Richemont, un inconnu tente même d'assassiner Fernand Labori, avocat de Dreyfus. Rennes a pourtant été choisie pour accueillir le procès grâce à sa réputation de « calme ville de province ».



L'ESTRADE DES CURIEUX

À l'emplacement de l'actuel immeuble art déco, au 7 avenue Janvier, le propriétaire d'un terrain a loué et monté une estrade pour que les curieux puissent voir le passage du capitaine Dreyfus.



RUE DUHAMEL

Lucie Dreyfus, femme d'Alfred, loge au 25 rue de Châtillon (aujourd'hui la partie sud de la rue Duhamel), à quelques dizaines de mètres de la prison militaire. Elle préfère ne pas assister au procès et se faire transmettre les comptes rendus quotidiens. Durant les années que durera l'affaire, elle n'aura de cesse d'épauler son époux et de crier son innocence.



Jean Dujardin interprète le rôle de Marie-Georges Picquart, héros oublié de la réhabilitation d'Alfred Dreyfus.

Jean Dujardin @FanJeanDujardin · 1h
Hier, Jean Dujardin a commencé le tournage du prochain film de Roman Polanski "J'accuse". Il jouera le rôle du Colonel Picquart 🇫🇷



Jean Dujardin @FanJeanDujardin · 1j
Le week-end est fini ! Nous sommes lundi, et c'est le début de la semaine 🌞
#RT Si vous avez la même expression que Jean Dujardin 🤔

POUR J'ACCUSE, ROMAN POLANSKI ÉVITE RENNES

J'accuse de Roman Polanski sortira en salle le 4 décembre 2019. Jean Dujardin dans le rôle principal, Louis Garrel, Emmanuelle Seigner et Mathieu Amalric figurent au casting. Le tournage du film a débuté fin novembre à Paris. Grosse déception pour Rennes : pas une seule scène ne sera enregistrée dans la capitale bretonne qui a pourtant accueilli le second procès Dreyfus. « Pour des raisons de coûts, la société de coproduction a préféré tourner le film en région parisienne », se désole Catherine Delalande, responsable de l'Accueil des tournages en Bretagne. En ce début d'année, les Rennais n'auront pas le loisir de fureter du côté du lycée Zola et d'apercevoir la belle moustache qu'arbore Jean Dujardin pour les besoins du tournage. Il leur faudra attendre la fin de l'année pour découvrir sur grand écran ce scandale d'État que Roman Polanski a choisi de raconter à travers le point de vue de Marie-Georges Picquart interprété par Jean Dujardin. Véritable héros oublié, ce colonel, nommé à la tête du contre-espionnage, a découvert que les preuves contre Alfred Dreyfus (Louis Garrel) avaient été fabriquées. À partir de cet instant, au péril de sa vie, il n'aura de cesse d'identifier les vrais coupables pour réhabiliter Dreyfus.